L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 28 — JEUDI, LE 16 JANVIER, 1946 — LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— O —

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES RELATIONS FEDERALES-PROVINCIALES — CONSEQUENCES FUNESTES DE LA POLITIQUE DE CENTRALISATION DU GOUVERNEMENT LIBERAL D'OTTAWA — LA BUREAUCRATE D'OTTAWA VEUT EN ARRIVER A CE QU'IL N'Y AIT AU PAYS QU'UN SEUL GOUVERNEMENT — DECLARATION DU PREMIER MINISTRE DUPLESSIS.

— O —

Au moment où cet article paraitra, il y aura probablement du nouveau dans les relations fédérales-provinciales. Le ministres des Finances, M. Abbott, a convoqué les représentants du Manitoba, de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick, trois provinces qui ont exprimé leur mécontentement au sujet du régime de faveur accordé à la Colombie canadienne. Les trois gouvernements avaient accepté en principe (ils avaient même fixé les conditions des accords bilatéraux) des ententes avec le gouvernement d'Ottawa. Mais lorsque le gouvernement de la Colombie a publié les avantages qu'elle avaient obtenus, tous trois ont annoncé l'intention ou de reviser les conditions de leur accord respectif ou de revenir au régime d'avant-guerre en reprenant leur entière juridiction sur les sources de revenus qu'ils ont eu, un instant, le désir de céder.

— Suite à la page 4 —

UNE PUBLICATION INTERESSANTE

La semaine prochaine, nous commencerons la publication de la vie d'un de nos missionnaires en Chine pendant toute la durée de l'affreuse guerre qui vient de se terminer. L'auteur est le Rév. Père Arthur Bérubé, s.j., dont les parents demeure à Hanmer, qui a passé quatre ans dans un camp d'internement japonais.

Qu'on ne manque pas de lire cet article.

NOTRE VILLE PENSE A SOI D'ABORD

Le conseil de l'école Technique de Sudbury vient de rejeter poliment la demande de la Commission du Commerce de North Bay d'endosser leur requête pour l'établissement d'une université dans cette dernière ville. Faire autrement serait illogique, vu que Sudbury, se propose elle-même d'établir une institution supérieure.

La J.A.C. et la Situation des Jeunes Ruraux

— O —

Sans être pessimiste, on peut affirmer que la situation actuelle des jeunes de la campagne est loin d'être normale dans un pays comme le nôtre où une grande partie des terres attendent des bras pour produire davantage.

On semble oublier, en certains milieux, que la population rurale, c'est la grande réserve du pays. Si nous voulons que la Province garde son caractère, il faut envisager le problème des campagnes et voir surtout à solutionner immédiatement la question de l'établissement des jeunes. Evidemment ce n'est pas le rôle de la J.A.C. d'établir les jeunes, mais c'est son rôle d'éveiller les jeunes esprits sur ce problème. La J.A.C. ne réussira son oeuvre spirituelle que si les jeunes gardent l'espoir de vivre et de s'établir d'une façon normale et définitive.

En jetant un regard attentif sur nos campagnes, nous réalisons que bien des jeunes ne sont pas intéressés à leur travail parce qu'ils n'en comprennent pas toute la portée. Ils ne voient trop souvent que les longues journées le travail harassant et le fumier qui s'attache à leurs piets. Il ne com[illegible] pas qu'ils sont les nourriciers du monde. Ils n'ont pas la mystique de la terre. Pourquoi? C'est que leur vie, bien souvent, ne s'écoule pas dans un milieu de beauté et de joie. Bien des paroisses, en effet, manquent de loisirs. Un jeune surtout a besoin de distractions. Il a besoin d'oublier un peu son travail pour goûter un peu de loisirs. Dans certaines paroisses, les dimanches sont ennuyants à mourir et les jeunes n'ont pour toute distraction que le trottoir du village et les salles enfumées des restaurants et des salles de pool.

Les garçons et les filles travaillent, pour un grand nombre, sans salaire. Et il faut admettre que c'est un peu humiliant pour un jeune de demander de l'argent à son père pour ses dépenses personnelles.

Il y a aussi le manque d'instruction. On ne s'intéresse pas suffisamment à se perfectionner dans les questions agricoles. Le travail, dans ce cas, devient une routine passablement ennuyante.

Les jeunes de la campagne, à cause de la facilité des déplacements, voient les autres classes. Ils constatent ce qui se passe ailleurs l'argent qui se gagne assez facilement, les distractions plus nombreuses. Ils ne voient que le mirage de la ville. Et ils se demandent pourquoi eux restent-ils rivés à la terre alors qu'il pourraient ailleurs jouir de tant de liberté. D'autant plus qu'ils ne voient pas le jour où ils pourront s'établir, surtout s'ils appartiennent à une famille nombreuse. Et à cause des endroits de villégiature, des restaurants et des salles de danse, les jeunes ruraux sont de plus en plus exposés à chercher les distractions qui ne pourront que les éloignet de leur vocation de terriens. [illegible]

Voilà un tableau qui va sembler un peu noir pour plusieurs. Certes il y a dans nos campagnes des beautés incontestables. Beaucoup de terriens aiment leur terre et s'y donnent avec un entrain magnifique. Chez plusieurs, il y a une réelle mystique de la terre. Mais nous avons voulu examiner ici les bobos afin de travailler le plus tôt possible à améliorer cette situation qui risque de décourager les plus ardents.

LES POSSIBILITES

La situation, grâce à Dieu, n'est pas désespérée. Et l'expérience qu'a faite la J.A.C., de-

—suite à la page 7—

ETES-VOUS INTERESSE A LA VENUE DES TOURISTES?

La lecture la plus recherchée pour ceux qui s'intéressent aux voyages, surtout les touristes, serait si c'était trouvable une liste de tous les hôtels, cabines, campements de touristes et de voyageurs. Ceci d'après une déclaration du Ontario Department of Travel and Publicity de Toronto. Ce département est actuellement au tra[illegible] distribution au printemps. Cette publication fournira des renseignements introuvables jusqu'ici au sujet de toute l'accomodation possible, des grands hôtels aux plus petites cabines de touristes.

Les Chambres de Commerce, les Organisations de Touristes par toute la province de même que les propriétaires individuels de cabines et de camps de touristes peuvent avoir leurs établissements incrits gratuitement dans la nouvelle publication en envoyant des détails complets au Department of Travel and Publicity, Edifices du Parlement Toronto. L'information devrait inclure le nombre d'hôtes que vous pourvez accomoder, le nombre de cabines, la location exacte en ce qui regarde le premier bureau de poste, les services que vous offrez et les prix.

Ce livret sera distribué par malle à des centaines de personnes qui écrivent au département chaque jour. Il sera aussi distribué à tous les touristes qui entrent dans la province par les Centres de Réception de touristes du gouvernement d'Ontario qui sont à être établis à tous les principaux points d'Ontario.

Nous recommandons beaucoup aux nôtres de Lavigne, Noelville, St-Charles, l'Esturgeon etc qui s'occupent des touristes, de ne pas manquer cette superbe occasion de se faire une belle publicité gratuite dans ce livret. Les touristes rapportent des centaines de millions de dollars à la province, prenons-en notre part.

PLUS D'ESPACE AU BUREAU DE POSTE

— o —

Le personnel du bureau se réjouit des réparages, qu'on est en train de faire pour agrandir leur lieu de travail. L'on bouchera l'entrée sur la rue Durham et l'on déménagera les casiers, les plaçant en bas dans le vestibule.

VERNER

[illegible] la visite de M. et Mme Omer Beaulieu, M. et Mme Léonard Beaulieu, M. et Mme Léon Binette, M. et Mme Emile Fournier, M. Aimé Beaulieu et Mlle Lucile Hardy, M. Donat Binette et Mlle A. Mantha tous de Val D'or, Qué. Ils firent le trajet en machines. Ces derniers ainsi que des parents de Lavigne et de l'Esturgeon se rassemblaient tous chez M, R. Giroux à l'occasion de l'Epiphanie.

Le 1er janvier est né un fils à M. et Mme William Bazinet. Il fut le premier bébé à naitre à Verner à l'aube de l'année nouvelle.

Lundi, jour de l'Epiphanie les enfants de la paroisse assistaient en grand nombre à la grand'messe. La choralé sous la direction des Rév. Srs Saint Léon et Berthe-Eugénie, se composait d'enfants de Marie. Notre bonne sacristine la Rév. Sr St-Alfred, toujours dévouée préparait l'Enfant-Jésus pour la procession. Les petits enfants n'avaient d'yeux que pour le beau Jésus si artistement en ruban qui reposait dans son berceau rose. En termes émus, notre bon curé, le Père O. Racette adressait la parole aux enfants et à leurs parents. Tous les enfants même absents avaient le privilège de recevoir sa bénédiction.

Lundi le 13 avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée mensuelle de la municipalité de Verner. Les membres du Conseil sont restés les mêmes à l'exception de M. Ludger Brunet qui fut remplacé par M. Aldéric St-Amour. Le maire M. Lionel Demers fut réélu pour un 3ième terme, le secrétaire-trésorier, M. Marius Poitras pour un 7ième terme; les échevins sont les suivants: MM. Ernest Beaudry, Maurice Ducharme, Aurèle Beaudry et Aldéric St-Amour.

Samedi le 28 décembre avait lieu l'assemblée de la Commission scolaire. MM. Roland Sylvestre, Albert [illegible] 3ième terme. A cause de maladie M. Conrad Poitras cédait sa place comme secrétaire-trésorier à M. Sylva Primeau.

BAPTEMES

A M. et Mme Lionel Rainville est née une fille baptisée sous les noms de Marie Huguette Estelle. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Gingras.

A M. et Mme Rosemond Rémillard est née une fille baptisée sous les noms de Noella Marie. Parrain et marraine M. et Mme Télesphore Serré.

A M. et Mme Ovila Martel est né un fils sous les noms de Albert Gabriel. Parrain et marraine M. et Mme Albert Lafrenière.

A M. et Mme Ernest Ducharme est né une fille baptisée sons les noms de Marie Michelle. Partain et marraine M. et Mme Joseph Leclair.

A M. et Mme Léo-Paul Paquette est né un fils baptisé sous les noms de Camille Richard. Parrain et marraine M. et Mme Camille Casaubon.

Lundi le 6 avait lieu sur la patinoire du village une intéressante partie de gouret. Le club des seniors de Verner remportaient la victoire sur les Collégiens du village de Verner, étudiants du Collège de Sudbury par un compte de 5-3.

Dimanche le 12, le club Senior du village de Verner se rencontrait avec les Seniors de l'école St-Jean Baptiste. Le compte était de 6-4 en faveur du club du village.

VA ET VIENT

M. et Mme Hector Régimbal d'Haileybury rendaient visite à Mme Joseph Ducharme et Mme Elise Ducharme.

Mme D. Guindon de Verner est de retour d'un intéressant voyage de Toronto.

Mlle Eliane Perreault de Bourget visitait la famille D. Perreault à l'occasion du Jour de l'An.

M. Horace Paquette de Montréal était de passage dans sa famille récemment.

LE BANQUET ANNUEL DES ANCIENS DU COLLEGE

Le banquet annuel des Anciens du Collège du Sacré-Coeur aura lieu le dimanche, 26 janvier. L'invité d'honneur, qui sera en même temps le conférencier sera M. le docteur Antonio Cantero de Montréal.

C'est ce qu'annonça le président, M. Florian Poisson, à l'issue du souper qui réunissait plus d'une quarantaine d'Anciens au Collège, dimanche dernier. Comme l'habitude, ce banquet aura lieu au Nickel Range.

Le Docteur Cantero est né à Oferra, Italie, le 4 novembre 1902. Venu au Sault Ste-Marie avec ses parents, il y fit son cours primaire à l'école St-Ignace et entra au Collège du Sacré-Coeur en 1913, l'année même où il ouvrait ses portes. C'est à Sudbury qu'il fit tout son cours classique et en juin 1922 il le terminait avec le degré de bachelier-ès-arts cum laude.

En septembre suivant, il entreprenait l'étude de la médecine à l'Université McGill où il se signala par son esprit scientifique et son ardeur au travail. En 1924, l'Université du Minnesota lui accordait le titre de Maître en Sciences, en 1926, McGill le grand prix de la Faculté et en 1929 il devenait Fellow of the Mayo Foundation. Reçu médecin, il pratiqua d'abord au Jeffrey Hale

suite à la dernière page

POUR UN MEILLEUR SERVICE — SERVICE DE 24 HEURES — POUR UN MEILLEUR SERVICE

Taxi Moderne

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR — SERVICE DE 24 HEURES — COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple
— JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD —

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx.
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

RIPOSTE DE FRANCO

Les attaques dont le gouvernement de Madrid est l'objet n'ont eu comme résultat jusqu'ici que de consolider ce régime. Hier encore, le général Franco a pris prétexte des propositions formulées à New York pour organiser une grande manifestation à Madrid contre toute intervention étrangère.

Aux milliers d'Espagnols réunis devant le Palais National, il a dit que ce qui se passe dans l'O.N.U. n'est pas surprenant. "Une vague de terreur communiste désole l'Europe, a-t-il, et des violations, des crimes et des persécutions, comme ce que plusieurs d'entre vous ont vu et subi, gouvernent la vie de douze peuples qui étaient autrefois indépendants". Il a ajouté que l'esprit pacifique de l'Espagne est suffisamment démontré, et que d'autres puissances défendent et administrent leur paix" nous devons administrer et défendre notre victoire".

La grande force de Franco, c'est que les Espagnols savent à quoi s'en tenir sur le communisme; tandis que d'autres groupes peuvent se laisser tromper par la propagande des agences de presse, ou par les dénonciations de gouvernants étrangers qui se font les complices de Moscou, les Espagnols se souviennent de ce qui s'est passé chez eux il y a une dizaine d'années.

La guerre civile a fait de grands ravages en Espagne; les rouges qui étaient appuyés par Moscou se sont livrés à des excès de toutes sortes. Dans le seul domaine de la lutte contre l'Eglise catholique, ils ont assassiné 13 évêques, 5,255 prêtres, 2,669 religieux et religieuses. Ces meurtres, avec les pillages et destructions d'églises et de monastères qui les ont accompagnés, on ne peut pas les mettre au compte d'une hystérie provoquée par la guerre civile. C'est au contraire la guerre civile qui a été provoquée par la première phase de ces abus. Sur ce point les documents abondent.

Sous le régime "républicain" et avant la guerre civile, le gouvernement dont les amis voudraient reprendre le pouvoir avec l'appui des Nations Unies, avait pratiqué une purge comme celles qui sévissent aujourd'hui dans la zone soviétique. Le 16 avril 1936, les chefs de l'opposition de droite au parlement de Madrid, MM. Sotelo et Robles, ont présenté le bilan suivant des évènements qui couvraient une période de deux mois au 16 avril: attaque et pillage de 58 centres politiques, de 72 établissements publics et privés, de 33 maisons privées, de 36 églises; incendie de 12 centres politiques, de 45 établissements publics et privés, de 15 maisons privées, de 106 églises; plus 11 grèves générales, 169 mutineries, 85 agressions contre des personnes, 76 meurtres.

Deux mois plus tard, le bilan avait augmenté, et les chefs de droite dénonçaient: la destructions complète de 160 églises; la destruction partielle et le pillage de 251 églises, le meurtre de 269 personnes; des attaques criminelles avec blessures contre 1,287 personnes; la destruction de 69 centres politiques, 113 grèves générales, 228 grèves partielles, et d'autres actes de terrorisme. Tout cela s'est passé avant la guerre civile, sous le régime de ceux qui dénoncent Franco comme fasciste.

Pendant un des discours accusateurs de Sotelo, Mme Dolorès Ibarruri, alias "La Pasionaria", qui est actuellement chef du parti communiste espagnol, lui cria en plein parlement: "C'est votre dernier discours". C'était vrai; peu après Sotelo était assassiné, et c'est le meurtre de ce chef parlementaire qui a donné le signal de la guerre civile.

Quand on compare ce régime avec celui qui respecte aujourd'hui les droits humains des Espagnols, on ne peut s'empêcher de trouver naïfs — ou hypocrites — les hommes d'Etat et les diplomates qui soutiennent que Franco menace la paix internationale, au moment où la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie fomentent la guérilla en Grèce. — Paul Sauriol.

—o—

OCTAVE POUR L'UNITE DE L'EGLISE

L'octave annuelle de prières pour l'union des peuples dans l'unité de l'Eglise a lieu du 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre à Rome, au 25 janvier, fête de la Conversion de saint Paul. Tous les fidèles sont invités à prier ces jours-là pour que le grand dessein de Dieu se réalise par le Christ Notre Seigneur: Ut omnes unum sint! Pour que l'unité du genre humain s'accomplisse en Lui. Bien qu'aucune prière ne soit d'obligatoire, on recommande celle-ci:

Antienne (St. Jean 17, 21) "Afin que tous soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous, et qu'ils soient de même un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé."

V. Je te dis que tu es Pierre.

— Suite à la page 8 —

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—o—

DEMISSION DE M. BYRNES COMME SECRETAIRE D'ETAT DES ETATS-UNIS — SON ATTITUDE FERME — SON REMPLACEMENT PAR LE GENERAL MARSHALL, SA COMPETANCE. — SON ROLE PENDANT LA GUERRE — SES CONCLUSIONS SUR LE PROBLEME CHINOIS — VISITE DE MONTGOMERY A MOSCOU — SA RECEPTION — IL RENCONTRE STALINE — Y AURA-T-IL CHANGEMENT DE POLITIQUE DE L'ANGLETERRE ENVERS LA RUSSIE?

—o—

LA DEMISSION DE M. BYRNES

La démission de M. James F. Byrnes du poste de secrétaire d'Etat des Etats-Unis, quoique prévue depuis quelques temps, a causé de vifs regrets chez ses compatriotes et à l'étranger. Le "Times" de Londres écrit: "Tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre aux longues conférences de l'an dernier ont admiré la ténacité et l'adresse avec lesquelles il présentait les solutions qu'il jugeait bonnes. Il a apporté à la table de conférence le don de persuasion d'un avocat... Les succès accomplis à la fin de l'année, lorsque le Conseil du ministre des Affaires étrangères a conclu les traités avec l'Italie et les quatre pays satellites, lui sont grandement imputables".

Il a fait plus. Même si les traités déjà rédigés par les Quatre ne sont guère prometteurs d'une paix durable, ils pourraient être pires et M. Byrnes s'est acharné à limiter les clauses trop évidemment contraires aux principes de la Charte des Nations-Unies. C'est lui aussi qui s'est opposé à la Yougoslavie dans ses réclamations en faveur d'une plus grande partie du territoire italien; au sujet de Trieste il a livré une lutte serrée pour ajourner une solution qui aurait sans nul doute donné à la Yougoslavie un rôle prépondérant dans cette zone stratégique.

L'attitude de M. Byrnes en politique extérieure des Etats-Unis a été ferme et d'une belle continuité.

LE GENERAL MARSHALL

La nomination du général Marshall comme secrétaire d'Etat accueillie avec enthousiasme au Congrès, par les républicains et les démocrates ce qui est l'indice de l'accord des deux partis américains sur le plan international.

Dans certains milieux on prétend que Washington, prévoyant une lutte en Orient, estime que le général Marshall est à l'heure actuelle l'homme qui connaît le mieux tous les aspects de l'épineux problème de l'Asie et qu'il est, par conséquant, l'homme qui peut le mieux conduire à bonne fin la politique extérieur des Etats-Unis. Certains correspondants voient dans le général Marshall l'homme qui, pendant la guerre, maintint, au dessus et en dehors de toutes les autres conceptions, celle d'une stratégie globale dans une guerre mondiale. Sur lui s'exerçait souvent la pression psychologique des gouvernements en coalition. On prétend que seul un homme extraordinaire pouvait réussir comme il l'a fait à éviter les écueils dangereux. Il est sorti de l'épreuve avec le respect, la confiance et l'affection de tous ceux à qui il s'était opposé.

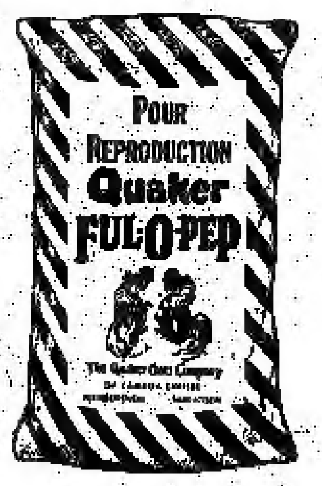
Walter Lippman écrit pour sa part que dans une période de transition comme celle que nous traversons actuellement il est nécessaire, voire indispensable d'envisager les problèmes de paix comme les conséquences directes de la façon dont fut conduite la guerre. C'est à ce point de vue surtout que le général Marshall, qui a été pendant les hostilités la figure centrale des opérations, est bien préparé à occuper le poste de secrétaire d'Etat, le plus important du gouvernement des Etats-Unis.

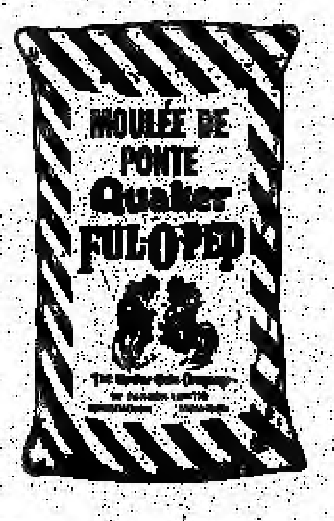
EN CHINE

Les conclusions du général Marshall sur sa médiation en Chine ont été publiées la semaine dernière à Washington. Il y préconise non pas un gou-

suite à la page 7

"Quaker" signifie: 1ère qualité

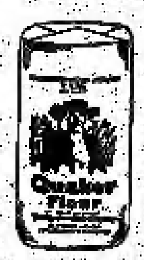




TEMOIGNAGE EN FAVEUR DU FUL-O-PEP

"J'ai deux races. J'estime qu'elles sont bonnes toutes les deux. Ces races sont Barred Rock et New Hampshire. Nous mettons chaque automne 2,000 poulettes environ au poulailler. Toutes ces poulettes sont élevées lentement dans la cour. Je porte une stricte attention à la pigmentation et au poids. Quand je sers de la Ful-O-Pep, j'ai l'impression que mes oiseaux reçoivent amplement de vitamines et de minéraux. Les vices sont rares dans mes troupeaux. Les ruptures ont été presque éliminées. A notre avis, l'avoine entière et les Moulées Ful-O-Pep en sont la cause. Notre mortalité est extrêmement base. La fertilité est bonne, nos couvées ont été très hautes à l'éclosion depuis des années. Je recommande sincèrement le programme Ful-O-Pep."

(Nom sur demande)



Mélange pour la ponte Ful-o-Pep	$3.00
Mélange pour la ponte Quaker	$2.75
Ration à Laiterie 16%	[illegible]
Ration à Laiterie 24%	[illegible]
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs	.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker	$3.65
Ration de Tarissement Ful-o-Pep	$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs	$2.65
Mélange assorti (Scratch) Quaker	$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille	$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon	$2.20
Mélange de blé à soignage	$2.15
Farine Quaker 24 lvs	.80
Farine Quaker 98 lvs	2.75
Farine Ivory 24 lvs	.75
Farine Ivory 98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon 7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon 24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9 50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15 3 lvs	1.50

—o—

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE.

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE BORGIA TEL: 3-0831

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

ALLONS, GAI!

"Reviens pour le Jour de l'An," lit cette fameuse dépêche. Immobile, dans l'entrebaillement de la porte, Michelle n'en croit pas ses yeux. Sa mère coupait, sans souci pour son bonheur personnel, le fil des jours heureux, qu'elle devait couler doucement avec son amie Francine. Ses lèvres se crispaient. Sa figure épanouie s'allonge. Sur sa paupière, une larme perle. De tout son être s'empare un mouvement de révolte.

Michelle, enfant bien née, comprend que sa mère désire revoir autour de la table toute sa famille, le Jour de l'An. D'autant plus que les réunions de famille se font si rares les dernières années. Monique élève sa famille grandissante. Andrée ne vient-elle pas de se fiancer? Veuve, Danielle s'éloigne petit à petit du foyer. "Et mes affaires, mes affaires", s'exclame Jules quand Michelle ose suggérer une visite, si courte fut-elle, aux vieux parents. La carrière de vedette étoile, au cinéma américain, empêche Gisèle de s'arrêter au castel familial. Par convenance, plus que par gratitude hélas! tous reviennent en trombe à l'abri du toit paternel pour le jour de l'An.

Seule à rester chez-elle toute l'année durant, Michelle s'aigrit à la vue du formalisme pédant qui se dégage de cet attachement filial. Qu'en font-ils le reste de l'année? Ne voit-elle pas sa mère souffrir de la froideur et de l'oubli de ses enfants? Ne passe-t-elle pas avec sa maman par le creuset de la même épreuve, vieille de plus de vingt ans: la passion invincible d'un père, victime du verre pétillant de bon vin? Bien qu'elle soit prodigue de tendresse et de bonté, Michelle sent chaque jour s'accentuer davantage les rides au front maternel, s'approfondir la blessure de ce coeur d'or.

Michelle s'arrête. Il est vrai qu'en quittant le foyer pour visiter Francine, elle n'avait même pas songer d'y rester pour le Jour de l'An. Pourquoi alors, se révolte-t-elle en égoïste à la lecture de cette dépêche? Ces belles journées où elle buvait à longs traits, du bonheur, à la source intarissable de son amitié pour Francine — amitié si profonde, si noble, en seraient-ils la cause? Ou mieux encore sera-ce dû au précieux talisman que Michelle a découvert ici? Le talisman dont son coeur jeune était avide depuis si longtemps déjà; la paix et l'amour au sein d'une famille foncièrement chrétienne. L'ambiance tout imprégnée de douce, de chaude affection fraternelle faisait un contraste marqué avec le formalisme réfrigérant qui suait sur les quatre murs richement tapissés de son foyer confortable. Finalement les insistances répétés de Francine l'avaient séduits au point de lui faire oublier son petit martyr comme elle l'appelait malicieusement dans son coeur. Toute emballée par la perspective riante d'un bonheur éphémère qu'elle aurait voulu éterniser, Michelle avait expédié dimanche une lettre à ses parents annonçant qu'elle prolongeait indéfiniment son séjour chez Francine.

Franchement Michelle pourrait désormais se souvenir, dans ses moments perdus, d'une fin de semaine génératrice de vraie joie. Le seul fait de revoir Francine, l'amie de couvent, la chère inséparable, la meilleure moitié, aurait suffit à dissiper tous les nuages amoncelés à son horizon. Car Francine avait été et serait toujours dans sa vie un soleil. Ce joyeux bout-en-train de Francine semblait jouer le même rôle dans sa famille. Sa frimousse rayonnante réchauffait, éclairait toute cette maisonnée, tout comme elle métamorphosait les heures grises de la vie conventine en heures roses. A la gare, après un serrement de mains amical, Francine avait lancé avec sa verve habituelle: "A Michelle et à Francine appartiennent pendant cinq jours au moins les plongées exaltantes en ski, les pentes douces, la neige molle, les promenades en cariole, la bise glaciale rosissant les joues, les collines ensoleillées, l'air enivrant, la griserie des vacances quoi! "Comme le film se déroule sur l'écran, les portraits de sa fin de semaine, croqués sur le vif, se plaquent dans sa mémoire.

Heures intimes... Elles causaient près de l'âtre où flambait la dernière bûche. Leur idéal scintillait de nouveau devant leur regard jeune, comme jadis après la retraite de rentrée au pensionnat. Aux beaux jours d'antan, n'avaient-elles pas anticiper le jour où elles hisseraient les voiles pour voguer sur la mer du monde? Jamais, elles ne tourneraient le dos au phare. La lumière, toujours, elles rayonneraient. Sur cette mer elles traceraient un sillon lumineux capable de guider d'autres nacelles. Elles ne connaissaient pas alors les tempêtes, le vent fort, le traîtrise de cette mer. Depuis, la tâche à l'épreuve s'était montrée ardue. Maintenant elles réalisent le vrai sens des paroles qui s'échappaient des lèvres de Soeur Célestre, au couvent: "Vous ferez l'expérience de la vie". Sceptiques jadis, elles ne l'étaient plus aujourd'hui. Chacune de ces causettes au coin du feu, les convainquait davantage de la beauté de la vie, et elles levaient l'ancre de nouveau pour partir à pleines voiles vers la lumière.

Inoubliables heures... Sur la route blanche, elles marchaient, admirant, au clair de lune, les évolutions gracieuses des mille flocons de neige, que le vent gaillard, habile metteur en scène, faisait tourbillonner à sa guise. Beauté féerique d'une nuit hivernale...

Heures joyeuses... Michelle jouissait tant des veillées enjouées en famille, veillées assaisonnées d'histoires comiques, de folklore, de danses.

Chères reminiscences... Michelle et Francine, penchées sur l'album de couvent voyaient revenir sur l'aile du souvenir, les amies d'autrefois, les plaisirs et les études de jadis.

Moments paisibles... Au piano, Michelle laissait transparaître toute son âme dans une mélodie de Chopin. Alors, aux deux camarades brillaient lumineux le noble rêve entretenu. Michelle se perfectionnerait en musique. Francine étudierait les lettres. Deux jeunes convoitant un idaél élève, deux jeunes hélas! auquel la Fortune n'a pas sourit. A dix-huit ans on est jeune... et la jeunesse vit d'espoir.

Debout à la porte, la dépêche à la main, Michelle revoit la ravissante fin de semaine. Oui, elle a beaucoup reçu. Saura-t-elle donner quand l'heure sonnera?

Doucement, la blondinette aux yeux bleus, plit la dépêche qui, au début, lui avait semblé un rabat-joie. Maintenant, elle lui présente l'occasion de donner quelque chose à Celui qui l'a comblée ces jours-ci... Droite et vive, Michelle se dirige vers le salon pour annoncer son départ à Francine. Sur le mur du couloir, son regard rencontre la peinture du "Semeur". Sur sa figure s'esquisse un sourire car la peinture semble lui dire: "Allons, gai! Va Michelle, à l'instar de Francine semer dans ta famille l'amour, la vraie charité. Si les Francine et les Michelle foisonnaient, le Divin Semeur pourrait changer la face de la terre."

Madeleine LaFlamme.

RECETTES

Il y a quelque chose dans les petits pains frais chauds qui donne un cachet particulier à tout repas.

Quand chaque ménagère pétrissait son propre pain, la journée de boulange était remarquable par sa fournée de petits pains chauds qui disparaissaient si rapidement.

La pâte pour des petits pains peut-être pétrie d'avance et refroidie ou gelée jusqu'à la cuisson. C'est là une bonne façon d'obtenir des petits pains frais sans avoir à pétrir de la pâte chaque fois que l'on désire des petits pains frais. Pour obtenir de bons résultats il est très important que le mélange soit gardé recouvert dans un endroit froid pour empêcher la levure de gonfler.

Certaines gens aiment les petits pains tendres, d'autres les préfèrent croustillants. Il y a des occasions qui exigent des petits pains en forme de croissants délicats ou de bâtonnets, mais pour les repas substantiels rien n'égale les petits pains "parker house" ou les petits pains croustillants ordinaires d'une bonne grosseur.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture ont une excellente recette pour des petits pains ainsi que des conseils pour utiliser la pâte de diverses façons.

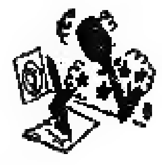
PETITS PAINS MOUS OU CROUSTILLANTS

—suite à la page 6—

BOUTON DE ROSE

Pendant que le ciel gris rapproche l'horizon,
Que la neige en cristaux vient cingler les fenêtres,
Qu'une ombre de tristesse envahit la maison
Et semble ensevelir les choses et les êtres;
Je te regarde, ô fleur souriante du jour,
Rose à peine entr'ouverte et d'une grâce exquise,
Charme des yeux, symbole éloquent de l'amour,
Beauté que rien n'altère et que nul ne divise!
Qu'importent les frimas? Te voir, c'est le printemps!
C'est le soleil caché dans l'or et les opales,
Qui sème tes velours de rubis éclatants:
Tout un poème écrit sur de frêles pétales!
La neige peut tomber, le ciel peut être noir,
Laissons pleurer l'hiver près des fenêtres closes;
Notre coeur a ses chants, notre âme a son espoir,
Et sur notre chemin Dieu fait fleurir des roses.

Marie Sylvia



Courrier de Lysette

D.—Connaissez-vous une crème de toilette qui améliorerait ma peau? Je travaille dans une atmosphère sèche et j'ai une vilaine peau. YEUX NOIRS.

R.—Pour qu'une crème de toilette améliore votre peau il faut qu'elle lui convienne parfaitement car une crème ne convient pas uniformément à toutes les peaux grasses ou sèches ou normales. En faisant l'achat d'une crème, prenez des informations de la vendeuse et ne manquez pas de lire la littérature qui accompagne le produit et qui vous apprendra si cette crème vous convient.

D.—Au mois de février, j'assisterai à un mariage, quelle couleur d'accessoires me recommandez-vous? JEUNE FILLE.

R.—Les accessoires doivent être d'une couleur qui s'allie bien avec le reste de la toilette, soit dans les mêmes tons, soit en contraste.

D—J'ai dix neuf ans. Je demeure à la campagne avec mes parents et nous sommes sept à la maison. Je voudrais être garde-malade et j'ai fait ma dixième année de classe. Croyez-vous qu'il me sera possible d'entrer dans un hôpital? BRUNETTE.

R.—Je ne saurais vous le dire. Il faudra vous présenter vous-même ou faire votre demande par écrit à un hôpital de votre choix. On fait subir aux aspirantes un examen d'admission.

LYSETTE

L'HERITAGE

par Ringuet
de l'Académie canadienne française

"30 Arpents" a consacré le talent de Ringuet romancier. "Un monde était leur empire" l'a révélé historien; voici l'écrivain sous un nouvel aspect: celui de conteur.

Les récits réunis dans ce volume conduisent le lecteur du Canada à Tahiti, en passant par le canal de Panama. Qu'il évoque la vie d'un petit village canadien, ou qu'il décrive la nature exotique des îles du Pacifique, Ringuet montre le même talent, fait de sobriété et de force.

L'Héritage raconte l'effort émouvant d'un ouvrier qui s'acharne à faire fructifier une terre ingrate. C'est celle-ci qui finira par l'emporter et l'homme devra abandonner sa terre.

Dans ses autres contes, Ringuet se montre tour à tour un observateur narquois et plein d'humour des moeurs canadiennes et un évocateur puissant des sortilèges exotiques.

—suite à la page 7—

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

351 ouest, rue Elm
SUDBURY, ONTARIO

66548

LETTRE D'OTTAWA

—Suite de la page 1—

En convoqant les mécontents à Ottawa, M. Abbott manifeste l'intention de continuer la tactique inaugurée par M. J.-L. Ilsley, qui consiste à amener chaque province, l'une après l'autre, à passer une entente séparée avec le fédéral. C'est une erreur profonde, aux conséquences funestes. Les incidents de la semaine dernière devraient montrer aux autorités fédérales le danger de poursuivre la manoeuvre. On aboutira à une impasse. M. Abbott veut diviser les provinces entre elles et réduire ainsi leur opposition. Il joue la Colombie contre le Nouveau-Brunswick, en attendant de jouer tout l'Ouest canadien contre les deux province centrales. Tactique infiniment malheureuse.

Je ne puis, pour ma part, m'empêcher d'approuver la déclaration que M. Maurice Duplessis a faite aux journalistes de Québec le 10 janvier: "Les faits parlent par eux-mêmes: Je constatent qu'apparemment toutes les provinces, sauf la Colombie, qui a été la dernière à signer une entente, paraissent mécontentes. Le gouvernement de Québec est content de ne pas avoir signé d'accord sur les bases établies par Ottawa. L'esprit et l'essence de la Confédération, c'est la collaboration et la coopération bien comprises. Le résultat des tactiques fédérales a été de provoquer la désunion, la méfiance, la confusion et le marchandage corrupteur dans la Confédération". Rien de plus juste. La seule tactique permise est d'offrir à toutes les provinces des conditions semblables. Ces conditions doivent être acceptées ou rejetées. Si elles ne rencontrent pas l'approbation de toutes les provinces, c'est qu'elles ne tiennent pas compte des conditions économiques, géographiques et démographiques des diverses régions du pays, non plus que des intérêts légitimes des provinces.

"Il est évident plus que jamais, a ajouté M. Duplessis, que les procédés des autorités fédérales constituent un danger pour la Constitution elle-même. Nous sommes prêts à faire tout ce qui sera possible pour conjurer ce danger, le prévenir et l'empêcher. En temps et lieu, les responsabilités seront établies de façon plus complète. Pour le moment, je trouve singulier que, dans des questions qui concernent la Confédération, certaines personnes parlent d'une convention partielle fédérale-provinciale et qu'il soit question d'une conférence à laquelle les provinces qui ont cru de leur devoir de ne pas signer d'entente avec le fédéral et ont tenu une attitude dont le bienfondé est confirmé par les événements."

M. Duplessis a lancé un trait aux fonctionnaires: "Certains bureaucrates fédéraux qui veulent conserver leur situation et qui la garderont si la centralisation antidémocratique est réalisée, donnent de mauvais conseils au fédéral. Ils lancent dans le public des arguments contraires aux faits". Certes, il ne convient pas de sousestimer la néfaste influence de quelques mauvais génies: les les bureaucrates ont été toutpuissants durant la guerre, ils entendent bien le demeurer. Mais leur ingérence n'explique pas tout. Il y a, à Ottawa, chez les hommes politiques fédéraux, une école qui s'applique et depuis de nombreuses années, a saper la juridiction et l'autonomie provinciale en faveur du gouvernement central. Cette école prétend — et nous excluons pour l'instant les raisons racistes qui peuvent inspirer la tactique — que le bien commun du Canada sera mieux servi et sauvegardé s'il n'existe au pays qu'un seul gouvernement, qu'un seul pouvoir législatif et exécutif.

Or cette thèse est absolument fausse. Jamais encore je n'ai lu de mémoires ou d'études qui m'ont convaincu du bienfondé de cette théorie. Elle n'est pas confirmée par les faits. Affirmer que le gouvernement d'Ottawa est seul capable d'assurer la bonne administration du pays, c'est une véritable hérésie. Qu'y a-t-il de scientifique là-dedans? J'ai lu et annoté les volumineux rapports et mémoires de la Commission Defoe-Sirois. J'y ai trouvé beaucoup de statistiques, beaucoup d'a-priori, beaucoup d'échaffaudages théoriques, mais peu de cohérence, encore moins de vues d'ensembles capables de satisfaire l'intelligence et de répondre à nos véritables besoins. Personne jusqu'ici n'a victorieusement démontré qu'un gouvernement central était plus en mesure d'administrer un pays aussi vaste que le Canada, que les neuf gouvernements provinciaux qui correspondent tout de même à des besoins économiques, voire à des vies culturelles différentes.

C'est là le vice principal des visées centralisatrices: elle ne correspondent pas à des données concrètes, à des vues réalistes. Elles obéissent à des arrière-pensées qui ne s'appuient sur à peu près rien de positif. Ainsi, par exemple, on annonce (L'Action Catholique, 10 janvier), que les fonctionnaires supérieurs du ministère fédéral du Travail ont rédigé un projet de code national du travail, code qui doit remplacer la législation ouvrière du temps de guerre. Empiètement évident, certain, injustifiable de la juridiction provinciale. Comment des fonctionnaires fédéraux sont-ils plus en mesure que des fonctionnaires provinciaux de juger des différends ouvriers qui peuvent se produire en Colombie canadienne, en Ontario, dans le Québec ou en Nouvelle-Ecosse? N'y a-t-il pas, dans ces quatre provinces, des différences marquées de standard de vie, voire de données sociales? Et les gens d'Ottawa, pour la plupart unilingues et étroitement spécialisés, seraient mieux en mesure de légiférer en matière ouvrière?

L'expérience ne le confirme pas; M. Maurice Duplessis a donc raison de voir, dans la manoeuvre centralisante d'Ottawa, une atteinte directe à l'esprit de la Confédération, même à la bonne et judicieuse administration du pays. En ce domaine, il s'appuie sur du solide.

André Laflèche

CHEZ LES CREDITISTES de RICHELIEU-VERCHERES RESOLUTION

(adoptée à l'assemblée de comté tenue à la salle paroissiale de St-Joseph de Sorel et groupant 2000 personnes, le 12 janvier

ATTENDU que le parti libéral a recourru à la terrorisation et à toutes sortes d'illégalités pour le vote du 23 décembre 1946 dans Richelieu-Verchères;

ATTENDU que des assauts furent commis sur les personnes de directeurs de l'Union des Electeurs la nuit précédant le vote, par des assommeurs à à la solde de l'organisation libérale;

ATTENDU que des menaces furent faites aux employés des Simards qu'il perdraient leur emploi s'ils ne votaient pas libéral;

ATTENDU que des listes électorales furent arrachées des mains des représentants de l'Union des Electeurs dans les polls, sous les yeux des sous-officiers rapporteurs;

ATTENDU que des voitures pleines de faux voteurs multiplièrent les bulletins de télégraphes au profit du candidat libéral;

ATTENDU que ces choses, et d'autres, ont fait de cette élection une affaire entièrement contrôlée par le parti libéral et rendu un vote libre impossible;

Il est proposé par O. Joly, ex-maire de St-Joseph, secondé par M. Laperle, maire de St-Ours.

Et il est résolu:

1. **QUE** cette assemblée d'électeurs du comté de Richelieu-Verchères refusent énergiquement de reconnaître Gérard Cournoyer comme leur député légitime à la Chambre des Communes;

2. **QU**'ils réclament que justice leur soit faite et que Roland Corbeil, le véritable élu du peuple, soit déclaré député du comté de Richelieu-Verchères.

CHELMSFORD

A trois heures de l'après-midi le jour de l'Epiphanie, un grand nombre d'enfants de la paroisse étaient réunis, attendant avec impatience la distribution de cadeaux par la Société St-Jean Baptiste de Sudbury. M. le curé Lionel Séguin présenta le Dr Laflamme qui nous dit que les membres de la Société St-Jean Baptiste du district de Sudbury étaient heureux de présenter des cadeaux aux enfants à l'image des Rois Mages qui ont apporté des cadeaux à Jésus. Il encouragea les enfants à être toujours de bons patriotes et à aimer la langue Canadienne-française. M. Chiasson nous rappela que les Sections Juvéniles avaient été fondé par la Société St-Jean Baptiste de Sudbury. M. le maire Jos Gratton expliqua ensuite aux enfants comment la distribution des cadeaux se ferait. Saint Nicolas distribua des étrennes variées qui surent charmer les enfants.

Vendredi soir dernier le Cercle pédagogique Stéphane Côté tenait son assemblée régulière à l'Ecole Bruyère. Tous purent admirer les améliorations apportées dans la construction d'une école moderne. L'assemblée débuta par la prière récitée par M. le curé L. Séguin, aumônier. Mlle Laurette Blais, présidente dit un mot de bienvenue et présenta le Rév. Père J. Michaud qui

—suite à la page 6—

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-[illegible]

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille
d'Enfants et Commerciales.
Photos Coloriées

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 6-6445

Vous trouverez toujours
De bons livres
à la
LIBRAIRIE LOISIRS
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
Livres de tous genres et pour toutes les âges: Romans, Aventures, Histoire, Contes, etc.
LIBRAIRIE LOISIRS

ON DEMANDE

Fille demandée pour ouvrage générale de maison. Couple Seul. Adresse: Mme Radek, 56 Riverside Drive, Sudbury. Tél. 3-0755.

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURÉ
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
42 RUE EYRE
7-7517

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd 185 RUE LORNE TEL. 7-7981

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

ON DEMANDE
Bucherons
EXPÉRIMENTÉS
pour
tous genres de travaux
AUSSI DES
Forgerons
LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN
BONNE PENSION ET LITS
Adressez-vous à
LA
KVP COMPANY
Limitée
88, RUE LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Avis Important du Gouvernement

au sujet de la règlementation des prix

Les règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre (arrêté en conseil C.P. 8528 du 1er novembre 1941) établissaient pour certaines marchandises et certains services les prix maxima de la période de base. Ces règlements furent adoptés en vertu de l'autorité de la Loi des mesures de guerre et maintenus en vigueur par la Loi de 1945 sur les pouvoirs transitoires résultant de circonstances critiques nationales.

Et, de temps à autre, au moyen d'ordonnances rendues par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les prix maxima établis ont été changés ou ils ont été suspendus dans le cas de marchandises et de services particuliers. Il y a quelques jours, on a annoncé la suspension d'un bon nombre de règlementations.

C'est pourquoi, je crois opportun de publier un sommaire de la liste des marchandises et des services pour lesquels il existe encore un prix maximum légal en vertu des règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre, ce qui donnera au public l'occasion de se renseigner sur la loi.

Toutes les règlementations en question sont inscrites dans l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le public peut se procurer cette ordonnance (à laquelle il doit se reporter pour tout renseignement exact) à n'importe quel bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Douglas Abbott
Ministre des Finances.

Sommaire des

MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

selon l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

VIVRES

- Toutes les farines, mélanges de farines et gruau.
- Levure.
- Pain, petits pains, biscuits et produits de la boulangerie.
- Céréales conditionnées, cuites ou non, y compris céréales à déjeuner, macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles et autres pâtes alimentaires.
- Riz.
- Orge perlé et mondé.
- Maïs décortiqué, à l'exclusion du maïs à éclater.
- Pois secs, fèves de soya, fèves sèches, sauf fèves de Lima et haricots rouges.
- Poudre à pâte.
- Fécule.
- Sucre, sirops de sucre de canne, sirops de blé-d'Inde, sucre de raisin, glucose.
- Mélasse comestible.
- Miel.
- Produits de l'érable—production 1946.
- Bonbons, confiseries et caramel.
- Thé, café et concentrés de café.
- Fèves de cacao, beurre de cacao.
- Cacao et chocolat et préparations contenant du cacao ou du lait en poudre.
- Eaux gazeuses et concentrés d'eaux gazeuses, excepté les eaux minérales et de sources naturelles.
- Malt, extrait de malt et sirop de malt.
- Vinaigre.
- Poivre noir, poivre blanc et succédanés contenant du poivre noir ou blanc.
- Beurre.
- Caséine.
- Fromage cheddar, fromage conditionné et fromage à la crème.
- Produits du lait concentré, de toutes sortes.
- Crème glacée.
- Garnitures préparées pour salades; huiles à salade et à cuisson.
- Sel.
- Pommes fraîches — récolte 1946.
- Raisins, raisins de Corinthe, pruneaux, dattes séchées et pommes déshydratées.
- Tomates; sauces, pâtes, purée, pulpes et catsup aux tomates, sauces chili lorsque empaquetées en boîtes ou en bocaux hermétiquement fermés.
- Fèves au lard, spaghetti et soupes en boîtes.
- Maïs, pois et fèves en boîtes, à l'exclusion des fèves de Lima et des haricots rouges.
- Abricots, pêches, poires, cerises, et prunes en boîtes.
- Fruits et légumes des deux catégories précédentes lorsqu'ils sont congelés et mis sur le marché pour le consommateur.
- Confitures, gelées et marmelades.
- Viande et produits de viande, à l'exclusion du gibier, viandes pour animaux d'agrément et quelques sortes de viandes cuites et mises en boîtes et servant à faire des sandwiches.
- Boyaux de saucisse, naturels ou artificiels.
- Volaille, vivante ou habillée; produits de la volaille, sauf certaines variétés de volailles en conserve et des conserves de volaille pour sandwiches.
- Oeufs dans la coquille, œufs congelés ou en poudre.
- Saumon en boîte, truite de mer en boîte, célan en boîte.
- Graisses comestibles de provenance animale et végétale, y compris le saindoux et le "shortening".

VÊTEMENTS

- Vêtements extérieurs pour hommes, adolescents et garçons: complets, vestons, pantalons et autres vêtements, sauf les paletots en fourrure.
- Casquettes en drap.
- Accessoires pour hommes, adolescents et garçons, comme suit: chemises, cols, blouses, sous-vêtements, pyjamas, chemises de nuit et robes de chambre.
- Vêtements de toutes sortes pour dames, demoiselles, fillettes et enfants (sauf les manteaux de fourrure) et faits de tout tissu, sauf la soie pure.
- Soutien-gorge et corsets.
- Accessoires pour dames, demoiselles, fillettes et enfants, comme suit: faux-plastrons, bavettes, garnitures de cou, cols, manchettes et tabliers.
- Couvre-chefs de toutes sortes pour enfants et bébés, sauf les chapeaux faits de feutre pour demoiselles.
- Tricots de toutes sortes pour hommes et femmes, y compris sous-vêtements et vêtements, bonneterie, bas et couvre-chefs, mais à l'exclusion des robes de soie, bas de soie et les chapeaux pour femmes et demoiselles.
- Mouchoirs.
- Vêtements de travail, y compris tabliers pour hommes et pour femmes.
- Uniformes pour hommes et pour femmes.
- Vêtements de sport pour les deux sexes, sauf les costumes et les casques de bain.
- Vêtements de caoutchouc, vêtements caoutchoutés, vêtements imperméables et huilés, sauf ceux destinés à des usages spéciaux dans l'industrie.
- Gants, gants à manchette, mitaines et moufles de toutes sortes pour les deux sexes, sauf les articles destinés spécialement pour le sport ou pour des usages industriels.
- Couches, porte-couches.
- Chaussures de toutes sortes et de toute matière.

TEXTILES DE MAISON ET AUTRES

- Couvertures d'auto ou de voyage, auvents, descentes de bain, couvre-pieds, couvertures de lit de toutes sortes, canevas pour habits, tapis de table à cartes, confortables, rideaux, formes de coussins, couvre-tout, torchons à vaisselle, lavettes, draperies, édredons, débarbouilloires, hamacs, "luncheon sets", matelas de toutes sortes, serviettes de table, taies d'oreillers, oreillers et dessus d'oreillers, couvertures piquées, voiles, draps de lits (y compris ceux qui sont caoutchoutés et recouverts de plastique) rideaux imperméables de bain-douche, bourrures de table, lits-sacs, balançoires, nappes, tentes, couvre-tout, serviettes, essuie-mains, stores de fenêtres.
- Housses pour meubles, couvertures de voiture de bébés, de berceaux et de couchettes, coussins, matelas, planches à repasser et sièges de toilettes.
- Matelas de parc d'enfant, de panier à bébés, de voiture de bébés, bourrures pour tables à cartes, pour chaises, pour planches à repasser et pour matelas.
- Sacs pour usage domestique, sacs à vêtement, havresacs, et sacs de marins.
- Bâches et autres toiles grossières de protection.
- Tissus de rebut, y compris les tissus de rebut usagés, sauf les chiffons.
- Carpettes et tapis de planchers, principalement de coton.
- Toile cirée pour tables et tablettes.

COMBUSTIBLES DOMESTIQUES

- Charbon, coke et briquettes.
- Bois de chauffage, bran de scie et charbon de bois.

MOBILIER ET FOURNITURES DE MAISON

- Poêle de cuisine, sauf les "rangettes".
- Refrigérateurs électriques et à gaz.
- Laveuses.
- Fournaises, foyers et autres installations de chauffage, sauf les chaufferettes électriques portatives.
- Chauffe-eau de tous genres.
- Articles de plomberie comme suit:
  - a) Toute tuyauterie du type et du diamètre nécessaires à l'installation du système d'eau et de chauffage domestiques.
  - b) Tous les articles connus dans le commerce comme "plumber's brass".
  - c) Autres articles de sanitation tels que: bains, bols de cabinet, commodes, sièges de toilette et pentures, cabinets chimiques et réservoirs de cabinet, appareil à adoucir l'eau, réservoirs pour l'eau chaude, cabinets de toilette, cuves à laver, fosses septiques, éviers, bain-douches, renvoie-d'eau et accessoires et lavabos.
- Machines à coudre.
- Savons et composés de savon.

VÉHICULES MOTEURS ET ACCESSOIRES, BICYCLES

- Véhicules moteurs, y compris les pièces et les accessoires, comme suit:— automobiles à 10 places ou moins; motocyclettes; camions et remorques.
- Carrosseries de camions.
- Pneus et chambres à air.
- Batteries pour usage spécial dans l'industrie.
- Bicycles, pièces de rechange et accessoires.

PRODUITS DE CONSTRUCTION

- Bois de construction de toutes sortes.
- Articles de menuiserie y compris les portes, les cadres de portes et de châssis, châssis, escaliers et barrières.
- Placages et contreplaqués.
- Tous les produits du bois coupé à l'avance pour l'érection de maison ou de bâtiments de ferme, mais non les maisons complètes entièrement assemblées d'avance.
- Planche et latte au gypse.
- Planches murales et à construction.
- Produits d'isolation, sauf ceux qui servent à recouvrir la tuyauterie et les bouilloires.
- Chaux et plâtre pour la construction.
- Conduits d'égoût en fonte.
- Clous, crampons, rivets, boulons et écrous.
- Quincaillerie de construction et serrures.
- Fils métalliques de construction et accessoires pour maisons-résidences.

MACHINERIE, INSTRUMENTS, OUTILLAGE ET ACCESSOIRES AGRICOLES

- Pratiquement toute la machinerie aratoire pour l'ensemencement et l'engrais: charrues, cultivateurs, faucheuses, moissonneuses, tracteurs, voitures, accessoires de laiterie, épandeuse et vaporisateurs.
- Accessoires de grange et de basse-cour.
- Incubateurs, éleveuses et dispositifs pour abreuver et nourrir les volailles.
- Engins à essence, stationnaires.
- Fournitures d'apiculteurs.
- Harnais et quincaillerie de harnais.
- Clôture barbelée et autres clôtures en broche.
- Fers à cheval et accessoires.
- Ficelle d'engerbage.
- Brouettes.
- Aliments pour bétail, de toutes sortes, sauf la viande de cheval, les aliments pour animaux d'agrément, la paille, les écailles et le gravier à volailles.
- Chaux, chaux hydratée et engrais chimiques agricoles de tout genre.
- Poisons pour rats à bourse.
- Fèves et pois de semence.
- Grains, comme suit: blé, orge, avoine, graine de lin, sarrasin, graine de colza, graine de tournesol, et criblures de grain.

MATIÈRES BRUTES ET TRANSFORMÉES

- Produits du fer et de l'acier basiques et les alliages, y compris les fontes en gueuses: fonte, ferraille, lingots, barres, plaques, baguettes et fil.
- Les métaux non-ferreux et leurs alliages, à l'état primaire, secondaire ou sous formes fabriquées:— aluminium, antimoine, cuivre, plomb, nickel, étain et zinc.
- Essence à tracteur, et dissolvants.
- Caoutchouc brut, caoutchouc et latex synthétiques, caoutchouc régénéré.
- Produits chimiques de base, pour l'industrie et l'agriculture.
- Matières colorantes, pigments et oxydes.
- Feuilles et pellicules en matières plastiques qui doivent être transformées de nouveau.
- Pierre à chaux brûlée et compensée.
- Huiles et graisses, y compris les huiles "Vitamine A", d'origine animale, végétale ou marine, excepté l'huile de foie de morue en bouteille pour le commerce de détail.
- Cires, provenant naturellement d'animaux ou de légumes, mais non les polis.
- Colles et adhésifs.
- Fécules.
- Tissus et tricots, excepté les tissus pure soie.
- Filets et tissus pour rideaux.
- Fils et filés, sauf ceux en pure soie pour tisser et tricoter les tissus.
- Fibres (naturelles et synthétiques) sauf les fibres de soie employées dans la fabrication des filés et les fils et les rebuts de manufacture.
- Filets, fleurets et fils à coudre, à broder et à crocheter, sauf en soie pure.
- Tissus caoutchoutés, tissus enduits de matières plastiques et autres tissus enduits.
- Filés, tissus, rubans de sangle élastiques et produits semblables.
- Feutres de coton, de laine ou de poil.
- Duvet et plumes, à l'exclusion des plumes ornementales.
- Peaux et cuirs d'animaux, de reptiles, de poissons, du type utilisé comme cuir.
- Cuirs et cuirs synthétiques de tout genre.
- Peaux de mouton d'un an, tannées mais dont le conditionnement ne dépasse pas le peignage et la tonte et qui sont colorées du côté de la chair seulement.

PULPE, PAPIER ET PRODUITS DU PAPIER

- Bois de pulpe.
- Papier de rebut.
- Pâte de papier, excepté
  - a) qualités dissolvantes,
  - b) qualités "alpha" et sulphate blanchie,
  - c) "Duracel",
  - d) qualités sulphate non-blanchie et malaxée, vendue pour la fabrication du papier à journal et du papier tenture.
- Papier à journal, excepté lorsque vendu par le manufacturier.
- Certains produits des moulins de papier à édition, à écrire, papiers légers et papiers spéciaux, tels que papiers "bond", papier pour duplicateurs et papier à papeterie, bristols, papier à buvard non couché, papier pour couverture et presque tous les papiers pour conditionnement.
- Papiers utilisés pour la transformation et l'impression et fabriqués principalement ou partiellement de pâte mécanique Kraft écrue ou blanchie ou de matières de rebut Kraft.
- Papier-carton utilisé dans la fabrication de caisses d'expédition faites de carton-fibre massif ou ondulé.
- Cartons pour boites, sauf pour envelopper le papier à journal et les mandrins de papier à journal.

CAISSES D'EXPÉDITION ET MATÉRIAUX D'EMBALLAGE

- Caisses, contenants, empaquetages, dispositifs d'empaquetage d'un genre utilisé pour la vente et l'expédition de produits fabriqués entièrement ou en partie, de bois, de métal, de matières textiles ou de carton solide ou gaufré, ainsi que les divisions ou parties intérieures utilisées avec celles-ci.
- Sacs à parois multiples.
- Carton solide ou ondulé, en feuilles ou en rouleau, utilisé pour l'emballage.
- Cordage de coton.

SERVICES

- Transport de marchandises et les différents services s'y rapportant.
- Entreposage; entreposage à sec des marchandises en général et des effets domestiques autres que les vêtements; entreposage frigorifique (y compris la location des compartiments frigorifiques et les services connexes, tels que frais de conditionnement dans les usines d'entreposage frigorifique).
- Blanchissage.
- Service des repas ou des rafraîchissements qui doivent être consommés dans le local du vendeur; service des boissons (sauf les boissons alcooliques), par celui qui sert des repas ou des rafraîchissements; service des repas avec logement pour la nuit d'après un taux unique, mais non compris les cas où un employeur fournit à son employé, directement ou par l'intermédiaire d'une autre personne, des repas, des rafraîchissements ou un logement.
- L'impression commerciale d'articles; la mise en paquets ou l'empaquetage ou tout autre service ayant trait au conditionnement de toute marchandise soumise aux prix maxima, lorsque le service est exécuté sur contrat ou à commission.

MARCHANDISES USAGÉES

- Marchandises de rebut, sauf le caoutchouc de rebut et les chiffons.
- Accessoires de maison usagés: glacières mécaniques, poêles, poêles de cuisson et autres accessoires de cuisson ou de chauffage; machines à laver électriques; machines à coudre domestiques.
- Bicyclettes.
- Véhicules automobiles usagés, comme suit: véhicules automobiles de tourisme, destinés à transporter moins de dix personnes; camions de tous genres; remorques de camions.

Toute matière ci-dessus énumérée qui est conditionnée pour la comprendre dans n'importe quelle des marchandises ci-dessus ou toute pièce constituante ouvrée de l'une de ces marchandises sont soumises aux prix maxima.

Tout ensemble qui contient un article énuméré ci-dessus est soumis aux prix maxima même si le reste de l'ensemble n'est pas énuméré ci-dessus.

Ce qui précède n'est qu'un résumé de l'Ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ce n'est pas le texte officiel complet. Pour tout renseignement sur la loi, consultez l'ordonnance.

D. GORDON, Président,
la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ POUR RÉFÉRENCE

NORD-SUD

LEO-PAUL DESROSIERS

ROMAN

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Il avançait dans la vie, il devenait vieux, et toujours, à droite ,à gauche, se dessinaient les chemins mystérieux que son pied n'avait jamais foulés, qu'emplissait comme une brume l'attrait des destinées possibles.

Doué comme il l'était, il aurait pu devenir un meilleur colon que Maxime Auray, par exemple. A ses heures de loisir, laissant vaguer son imagination, il avait élaboré des plans. Il s'y prendrait de telle ou de telle façon, il était certain de réussir plus facilement.

Un simple effort de volonté, pensait-il alors, et au lieu de rester un aventurier il serait un cultivateur prospère.

Un matin, Vincent se trouvait au village avec son père, et il l'attendait à l'auberge des Trois-Rois. Une compagnie bruyante était déjà réunie autour de cinq jeunes gens de la côte d'York qui partaient pour la Californie. Tous trinquaient avec gaieté.

— Tiens, tu n'es pas parti, Douaire, s'exclama l'un d'entre eux, Joseph Désalliers, qui le connaissait depuis longtemps.

— Non, comme tu vois, répondit brièvement Vincent.

— Quand nous suis-tu alors?

— Je ne sais pas encore.

— Nous pensions marcher sur tes traces. On avait rapporté ton départ. C'est partie remise, je suppose. ... Il n'y a rien autre chose à faire maintenant. Si les journaux disent vrai, nous reviendrons dans quelques mois avec un joli magot ... Nous te verrons là-bas.

Enthousiasmé, il ne tarissait pas, ébloui d'avance de la fortune vers laquelle il croyait marcher. Il ébauchait les plus fastueux projets. "Il en rabattra quelque peu avant longtemps", pensait Vincent.

Mais il le questionna. Il voulut tout savoir, le navire choisi, la route adoptée, les préparatifs faits.

Il le suivit, lui souhaita bon voyage, le regarda s'embarquer sur la Mouche-à-feu avec trois ou quatre jeunes gens de Berthier qui s'en allaient, eux aussi, vers les mines d'or.

Le navire démarra, cracha la fumée par ses deux cheminées jumelles placées à l'arrière. Les roues à aubes lui imprimèrent un vif élan.

Il contourna l'île au Foin, revint de l'autre côté de la Commune vers Sorel située presque en face. On ne voyait plus que deux bouts de cheminées au-dessus des pâturages jaunes. Les troupeaux ne paissaient plus l'herbe touffue. Les arbres serrés qui croissaient le long des chenaux avaient perdu leurs feuilles, et à travers cette forêt brune on voyait les granges, les maisons, la croix d'un clocher sur la pointe de l'île du Pads qui s'avançait en arrière.

Hippolyte Douaire appela par trois fois Vincent debout sur le quai, immobile. Ils revinrent au pas du cheval dans la route défoncée par les gelées d'automne, vers la maison perdue dans la campagne déserte. Maintenant que la verdure ne la cachait plus, ne l'embellissait plus, celle-ci avait un air sordide. Partout de la boue, des détritus, du fumier autour des granges, des chaumes décomposés, des instruments aratoires rouillés, des clôtures de perches disgracieuses, montant en procession vers la forêt. La vallée avait perdu sa poésie.

Et soudain l'ennui de ce paysage quotidien envahit toute son âme avec le dégoût de cette existence étriquée où le cultivateur passe éternellement entre deux haies épineuses, enchevêtrées l'une dans l'autre: celle du travail incessant et celle de la misère.

Hippolyte ne parlait pas. Il devinait le combat qui se livrait dans l'âme de son fils, l'inutilité des conseils. Sur cette destinée il ne pouvait avoir aucune influence pas plus que sur un grain qu'il aurait jeté en terre.

Et Vincent songeait au pays luxuriant dont la châtelaine lui avait parlé avec tant d'amour, ce pays du soleil, de l'or, des fruits et des oiseaux merveilleux.

Le soir, à côté du poêle rempli de grosses bûches d'érable, se prolongeaient les méditations. On parlait peu et seulement pour les choses nécessaires. Extérieurement tout était calme, tranquille. Mais les rires manquaient; pas de détente, d'abandon. Les coeurs battaient d'anxiété. Vers la Madone secourable montaient les supplications ardentes égrenées sur les chapelets. Tous attendaient avec angoisse la seconde où la décision, ainsi qu'un fruit mûr, tomberait de l'arbre. Personne n'osait hâter le moment d'un mot ou d'un geste. Le sujet toujours présent à l'esprit, on ne l'abordait jamais.

La prière et le chapelet récités en famille, ils continuèrent à veiller silencieusement dans la cuisine. Le rouet emplissait la pièce de son ronflement. Mais il ne couvrait pas les bruits du dehors: un vent violent soufflait nord-est, les rafales battaient la maison et lançaient sur les vitres une pluie drue.

La vieille Gotte cessa de filer. Difficilement elle s'approcha de la fenêtre, regarda une seconde dehors la tourmente dans laquelle la maison était prise.

— Pauvre Josephte! Pauvre Josephte! dit-elle. Etre dans les bois par un temps pareil! En voilà une qui aura plus que sa part de misère dans ce monde.

Elle soupira, revint à son rouet. Sur la pédale elle remit son pied, accéléra le mouvement car son pauvre vieux coeur était bien lourd et elle voulait oublier dans le travail et la fatigue.

Vincent s'abstint de regarder autour de lui. Avec application il ralluma sa pipe. Dans le silence retentit le bruit du batte-feu. Il savait que tous pensaient à lui, se retenaient de lever les yeux. Il baissa la tête. La phrase de la vieille grand'mère l'avait touché. Elle seule avait quelquefois de ces audaces. Comment oublier la vision pitoyable que les paroles avaient évoquée? Il avait passé des semaines là-haut, et qui connaissait mieux que lui la cabane abandonnée dans la clairière? La pitié pour Josephte sourdait du fond de son coeur comme une source violente à travers les sables. Elle jaillissait maintenant et l'inondait chaque fois qu'il pensait à elle.

—A SUIVRE—

RECETTES

— Suite de la page 3 —

Coupez des morceaux uniformes, pliez-en les côtés en dessous jusqu'à ce que le dessus soit lisse et arrondi. Pour obtenir de petits pains hauts et mous, placez-les bien rapprochés sur la tôle; pour des pains à croûte, placez-les à un pouce de distance; pour des pains bien croustillants, placez-les dans des moules à muffins graissés.

PETITS PAINS EN FORME DE TREFLE: Façonnez des morceaux de pâte en petites boules, badigeonnez avec du gras fondu et disposez 3 boules dans chaque moule à muffins.

PETITS PAINS EN FORME DE DOIGT: Coupez la pâte en petits morceaux uniformes et façonnez-les en boules. Avec la paume, roulez à la longueur désirée, en ayant soin de les faire bien lisses.

CROISSANTS: Roulez la pâte ¼ de pouce d'épaisseur. Avec un couteau bien tranchant, coupez en carrés de 3 pouces. Badigeonnez avec du gras fondu, puis roulez un coin opposé, pressant fortement les pointes en roulant. Rapprochez les deux pointes presque ensemble pour former un croissant.

UN CURIEUX DOCUMENT

Lors du procès de Nuremberg, le baron von Vetzaeker, ancien secrétaire du ministère allemand des Affaires étrangères, commença à témoigner sur le protocole secret Molotov-Ribbentrop qui faisait partie du traité d'alliance Hitler-Staline. On lui interdit d'aller plus loin, et on n'a point publié la pièce.

Le New York Sun en a donné la teneur qu'il affirme tenir de source autorisée. Personne ne l'a contredite. En voici la traduction:

"A l'occasion de la signature du pacte de non-agression entre le Reich allemand et l'U.R.S.S., les représentants plénipotentiaires des deux pays intéressés ont traité, au cours d'un échange de vues strictement confidentiel, de la question du partage de leurs sphères d'influence respectives. Cet échange de vues a donné les résultats suivants:

"1. Advenant une transformation territoriale et politique des régions qui appartiennent aux Etats baltes (Finlande, Estonie, Latvie et Lituanie), la frontière nord de la Lituanie sera automatiquement établie comme la frontière des sphères d'intérêt de l'Allemagne et de l'U.R.S.S., et en même temps les deux parties reconnaîtront la prétention de la Lituanie au territoire de Vilna.

"2. Advenant une tranformation territoriale et politique des régions qui appartiennent à l'Etat polonais, les sphères respectives d'intérêt et l'Allemagne et de l'U.R.S.S. seront divisées approximativement par la ligne qui passe par les rivières Narev-Vistule-San. La question de savoir s'il sera dans l'intérêt des deux parties de maintenir un Etat polonais indépendant sera décidée définitivement suivant les développements ultérieurs des événements politiques. A tout événement les deux gouvernements résoudront ce problème par entente amicale.

"3. En autant que le sud-est de l'Europe est concerné, la Russie pour sa part fait valoir son intérêt sur la Bessarabie. L'Allemagne pour sa part déclare qu'elle se désintéresse complètement de ce territoire.

"4. Ce protocole sera considéré strictement secret par les deux parties.

(Signé) Pour le gouvernement du Reich:

J. Ribbentrop.

Comme plénipotentiaire du gouvernement de l'U.R.S.S.:

V.M. Molotov.

"A Moscou, 23 août 1939."

Le choniqueur du Sun qui cite cette pièce diplomatique, dit ce qui suit:

"Par cet accord, la Russie prenait possession de 35,000,000 de population et l'Allemagne, de 50,000,000. La Russie, en signant pareil traité, violait trente-six traités, et l'Allemagne, seize. La Russie obtenait la Finlande, la Bessarabie et la Pologne orientale: l'Allemagne pour sa part prenait la Bulgarie, la Yougoslavie, la Grèce et la Roumanie. Elle avait déjà la Tchécoslovaquie, l'Autriche et la Hongrie".

Incidemment, ce fut là une des raisons pour lesquelles les juges alliés de Nuremberg pendirent Ribbentrop. Mais ils voulurent pas publier la pièce, pour ne pas indisposer monsieur Molotov.

Le Coin des enfants

LES BELLES HISTOIRES

LE MEILLEUR DES FILS

Un fameux négociant de Babylone était mort aux Indes, il avait fait héritiers ses deux fils par portions égales, après avoir marié leur socur, et il laissait un présent de trente mille pièces d'or à celui de ses deux fils qui serait juger l'aimer davantage. L'aîné lui bâtit un tombeau; le second augmenta d'une partie de son héritage la dot de sa soeur; chacun disait: "C'est l'aîné qui aime le mieux son père; le cadet aime mieux sa soeur; c'est à l'aîné qu'appartiennent les trente mille pièces." Zadig les fit venir tous deux l'un après l'autre. Il a dit à l'aîné: "Votre père n'est point mort; il est guéri de sa dernière maladie, il revient à Babylone." "Dieu soit loué! répondit le jeune homme; mais voilà un tombeau qui m'a coûté bien cher!" Zadig dit ensuite la même chose au cadet. "Dieu soit loué! répondit-il, je vais rendre à mon père tout ce que j'ai, mais je voudrais qu'il laissât à ma soeur ce que je lui ai donné." "Vous ne rendrez rien, dit Zadig, et vous aurez les trente mille pièces; c'est vous qui aimez le mieux votre père."

DU GOUT DE LA CONVERSATION

Paris est la ville du monde où l'esprit et le goût de la conversation sont le plus généralement répandus, et ce qu'on appelle le mal du pays, ce regret indéfinissable de la patrie, qui est indépendant des amis mêmes qu'on y a laissés, s'applique plus particulièrement à ce plaisir de causer que les Français ne retrouvent nulle part au même degré que chez eux. Volney raconte que les Français émigrés voulaient, pendant la Révolution, établir une colonie et défricher les terres en Amérique; mais, de temps en temps, ils quittaient toutes leurs occupations pour aller causer à la ville, et cette ville, la Nouvelle-Orléans, était à six cents lieues de leur demeure.

Si vous aimez votre journal **L'AMI DU PEUPLE** Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm TÉL. 7-7546

ON DEMANDE DES COUPEURS de BOIS de PULPE
LONGUEURS DE 8 PIEDS en EPINETTE ET SAPIN DANS sa NATURE (ROUGH)
CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO
District de Thunder Bay
LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11
Chemins à Camions jus'qaux Camps
Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp
Pour de plus amples informations, adressez-vous à
BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED
Téléphone 3-0350
BUREAU de la DIVISION WOOD'S NIPIGON, ONT.
BUREAU DE PLACEMENT
123, rue Elm Est, Sudbury

A. JOLY
..ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

Chronique Internationale

— Suite de la page 2 —

vernement de coalition du Kuomintang et des communistes car il a pu se rendre compte que ce plan est irréalisable, mais il souhaiterait la participation des partis minoritaires du centre à un gouvernement dirigé par Tchiang. Il prétend que c'est là la formule idéale pour conduire la Chine vers l'unité.

Il recommande aussi que la Russie ne se mêle pas du conflit nationaliste-communiste qui divise le pays afin d'éviter une crise plus sérieuse entre les Etats-Unis et la Russie.

Evidemment, le général Marshall gardera, dans le nouveau poste qu'il assume, ses préoccupations sur le problème chinois. Son expérience — il est demeuré treize mois en Chine — lui sera une aide précieuse dans la tâche difficile qu'il entreprend. Mais la carrière diplomatique ne ressemble guère à la carrière militaire et des qualités exceptionnelles qui réhaussent celle-ci, peuvent être néfastes quand il s'agit de celle-là. La conférence qui s'ouvrira sous peu à Moscou donnera au général Marshall l'occasion de démontrer si le choix de M. Truman fut heureux.

MONTGOMERY A MOSCOU

L'heure est à la détente, aux voyages de bonne-entente, à la fraternisation. Le feld-maréchal vicomte Montgomery est à Moscou, invité du maréchal Alexander M. Vasilevsky, chef de l'état-major général soviétique. Montgomery est le premier chef militaire étranger à adresser officiellement la parole à des groupes d'officiers supérieurs russes.

A son arrivée à l'aérodrome, Montgomery a déclaré: "Je suis venu en Russie en soldat. Je veux présenter mes hommages à l'armée soviétique, cette puissante armée qui joua si grand dans la victoire alliée sur les puissances de l'Axe au cours de la dernière guerre. Cette guerre fut longue et terrible et causa de grandes dévastations. A mon avis, c'est la Russie qui en souffrit le plus. Je voudrais établir des contacts amicaux entre nos armées. J'espère que ces contacts pourront amener une compréhension et une confiance mutuelles et d'heureuses relations pour le bien mutuel de nous tous".

Un peu plus tard le feld-maréchal rendit visite au généralissime Staline. Il s'est déclaré très satisfait de son entretien avec le dictateur russe. Montgomery a aussi invité le maréchal Vasilevsky à rendre visite à l'armée britannique l'été prochain.

CHANGEMENT DE POLITIQUE

On laisse d'ailleurs entendre à Londres qu'à l'avenir, ministres et députés travaillistes souligneront davantage les bonnes relations de la Grande-Bretagne avec l'Union soviétique. La réception accordée en Russie à Montgomery a certainement contribué à décider Londres à prendre attitude.

Le premier ministre a fermement réprimé les rebelles travaillistes qui ont affirmé aux Communes que la politique britannique était trop favorable aux Etats-Unis. Il a répété que la coopération britannique est offerte à toutes les bonnes causes. D'autres part les aviseurs travaillistes estiment qu'on a beaucoup trop fait ressortir les divergences avec la Russie au cours de 1946 et qu'on pourrait maintenant mettre en évidence l'importante contribution de l'U.R.S.S. aux récents progrès de négociations internationales.

Combien de temps dureront ces relations d'amitié? Et surtout serviront-elles à préparer les voies à la conférences de Moscou où seront réglés les plus graves problèmes de l'heure?

André Laflèche

LA J.A.C. ET LA SITUATION DES JEUNES RURAUX

—Suite de la page 1—

puis quelques années, apporte de très grandes espérances car la population rurale n'est pas complètement atteinte par les doctrines mauvaises.

La J.A.C., par sa mystique conquérante, a mis partout de la beauté et de la joie. Elle a éveillé dans les esprits le sens des responsabilités. Elle a fait comprendre aux jeunes qu'il serait inutile et vain de se plaindre et de gémir. Ils doivent prendre en mains leurs problèmes. La J.A.C., en intensifiant la vie chrétienne, a fait comprendre aux jeunes l'importance qu'il y a pour eux de se façonner des âmes de chefs. Nous pouvons affirmer que chez un grand nombre, ce fut une transformation complète.

Jusqu'ici, la J.A.C. a mis sur pied différents services qui ne touchent pas évidemment au noeud du problème mais qui peuvent aider à trouver la solution. Elle a envoyé un grand nombre de ses membres aux cours de coopération, dans les écoles d'agriculture et dans les écoles ménagères. Elle a organisé des loisirs dans certaines paroisses avec les moyens qu'elle possède: Soirées du bon vieux temps, équipes de balle, visites aux fermes expérimentales, service de l'artisanat, service des bibliothèques. Elle publie chaque année, un magazine "LeMonde Rural" qui tire à 30,000 exemplaires afin de donner le goût des bonnes lectures en réveillant chez le terrien la fierté de sa profession. La J.A.C. organise chaque année un concours d'embellissement afin de permettre aux cultivateurs de vivre dans de la beauté et de la propreté. Il n'y a rien qui déprime et décourage comme de travailler sur une ferme où tout est à l'abandon. On vient à prendre l'esprit de ce que l'on voit tous les jours.

Pour le problème de l'établissement, la J.A.C. est en voie de mettre sur pied un organisme indépendant, en dehors du mouvement, qui s'occupera de tous les problèmes sociaux des jeunes de la campagne.

Certains diocèses sont à organiser un comptoir d'artisanat où les filles de la campagne iront exposer leurs travaux domestiques. Le comptoir se chargera de vendre ces articles au profit de celles qui les auront fabriqués.

Voilà, en résumé, la situation actuelle des jeunes et les possibilités d'amélioration et les résultats obtenus à date. Comme on les constatera, il n'y a pas lieu de perdre courage. Il ne faut pas oublier que le salut viendra de la terre. On aura beau s'efforcer d'améliorer la situation des autres classes, si on néglige la classe rurale, on tourne dans un cercle vicieux et, j'ose le dire, on piétinera sur place. Ce qui complique le problème de la ville, c'est que trop de cultivateurs viennent en ville prendre la place des autres.

Cette année, avec la collaboration du Service de L'Aide à la Jeunesse, la J.A.C. a organisé quatre cours de formation de chefs de dix jours chacun. Ces cours ont lieu à Chicoutimi, Sainte Agathe, Saint Jean et Trois-Rivières.

En juin prochain, la J.A.C. tiendra à Trois-Rivières un Congrès National. Tous les jeunes ruraux seront invités à venir étudier ensemble le Grand problème de leur avenir.

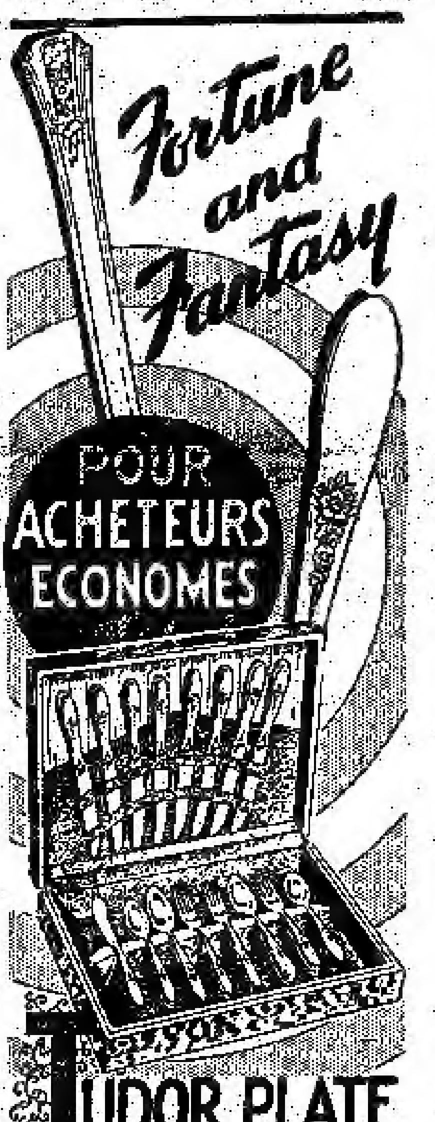
La bijouterie J. E. Blais

Recommande les diamants

FAITES L'UNE POUR L'AUTRE EN STYLE ET EN BEAUTÉ

Pour les fiançailles, choisissez une des bagues Bluebird superbes à brillants diamants *enregistrés*... garantis parfaits et assurés gratuitement pour un an contre la perte. Puis, quand la date du mariage sera fixée, choisissez l'alliance Bluebird appariée... du même motif exquis. Les bagues et alliances Bluebird sont "faites l'une pour l'autre".

ACHETEZ A TERMES FACILES



34 Morc. Service pour 8 — $19.75

AVEC MANCHES CREUX $23.00

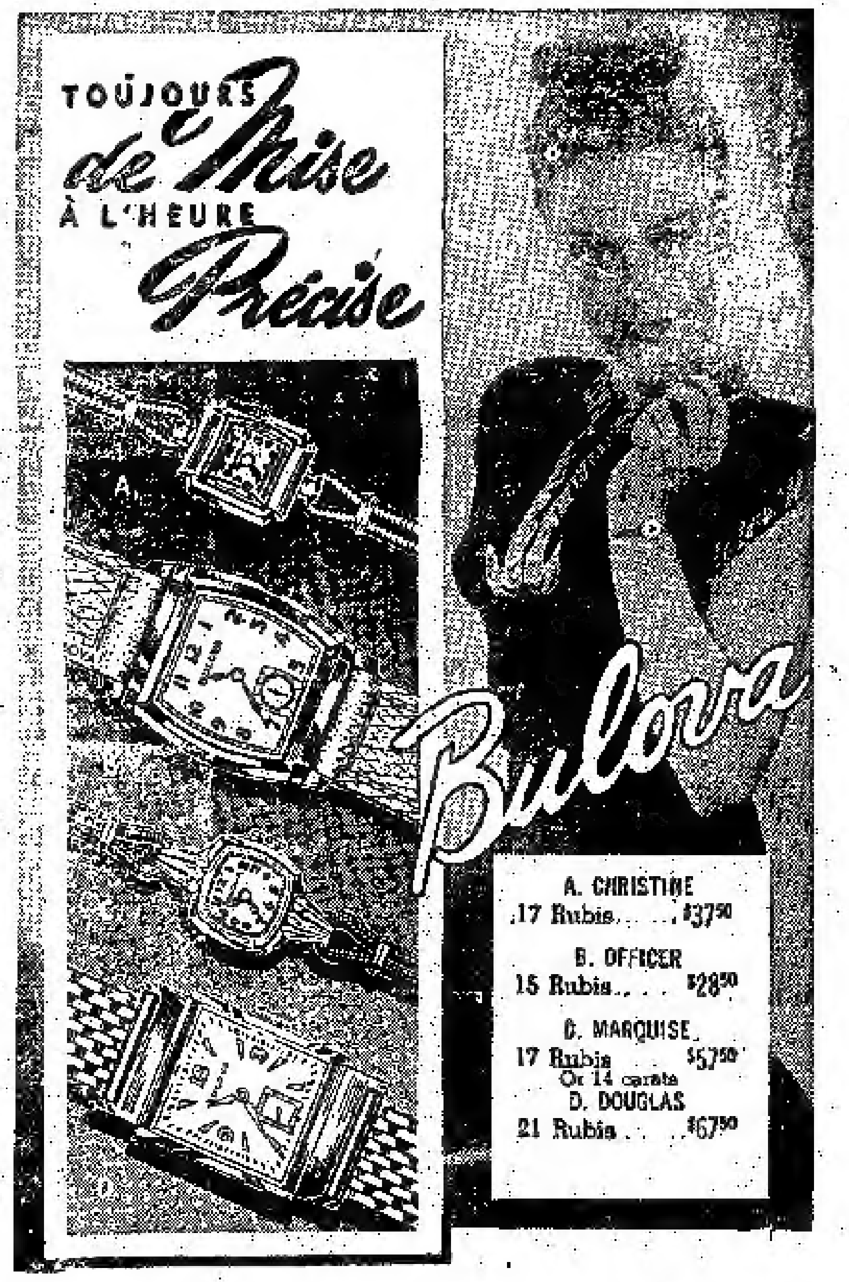
Oui, en vérité, TUDORPLATE fait vedette comme la plus grande valeur en argenterie — en regarde de la qualité et du prix. Deux Modèles.

Autres Services $16 a $27.50

SI VOUS CONTEMPLEZ...

Si vous contemplez l'achat d'un diamand ou d'une montre, visitez la seule Bijouterie Canadienne-française de Sudbury où vous trouverez un choix assorti de diamands et de montres de marque renommée tels que:

BULOVA MIDO MOVADO
etc
PRIX DE
$12.75
à
$130.00



La Bijouterie J. E. Blais
Diamantaire et Dépositaire des fameux Diamants
"Bluebird"

TEL. 5-5200

REPARATIONS
de montres et bijoux par des experts — Livraison de six jours — Commande par la poste une spécialité.

La Bijouterie J. E. Blais

48, rue Borgia Vis à vis le Marché Sudbury Ont.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

FIELD

La paroisse vient de perdre un de ses pionniers dans la personne de M. Alphonse Ménard depuis quelques mois. M. Ménard était à l'hôpital où il mourut le 2 janvier à l'âge de 75 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille, Mme Edmond Major née Flora et deux fils Ernest et Narcisse, plusieurs petits enfants et arrières petits enfants. Son service fut chanté par l'abbé Prieur. Il reçu les honneurs de la ligue du Sacré-Coeur dont il était membre.

M. Ménard fut un des premiers à ouvrir une terre au rang double. Dans ces premiers temps Field ne possédait ni de curé, ni mafasin, ni bureau de poste, ni chemin. Le canot pour l'Esturgeon était en usage. M. Ménard est devenu plus tard propriétaire de deux belles fermes et une jolie maison au village. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Mlle Isabelle Osborne est revenue d'un court voyage à Hornepayne où elle visitait des amies.

M. et Mme Raymond Roy sont revenus d'un voyage à Embrun où ils passaient les vacances des fêtes avec leur famille.

M. et Mme Albert Parent de Timmins passèrent les fêtes chez des parents ici.

Deux mariages eurent lieux en fin d'année: M. Raymond Larocque à Mlle Marie Renaud et M. Roland Roy à Mlle Jeanne Labrosse tous deux d'ici.

Mme Louis Parent est rendue à l'hôpital pour subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

A M. et Mme Lucien Brazeau est né un fils. Parrain et marraine M. et Mme Ovila Brazeau grands parents de l'enfant.

M. René Piché est retenu à sa chambre après un accident arrivé à son travail vendredi dernier. M. Piché est un de nos joueurs de Hockey. Nous espérons qu'il pourra reprendre sa place bientôt.

Notre équipe de hockey à remporté trois victoires consécutives sur trois équipes de l'étranger. Bravo, nous sommes fiers de nos gars. Aussi nous leur disons de compter sur notre appui, nous sommes là pour vous aider, au moins de nos cris et applaudissements.

BANQUET..— suite de p. 1

Hospital à Québec, puis en 1931, il s'intallait définitivement à Montréal et se spécialisa dans les maladies de l'estomac. En 1932, il fonda le laboratoire de l'Hôpital de la Providence, il devint en 1933 gastroenterologue à l'Hôpital Général de Verdun, en 1935, à l'Institut de Radium et en 1936 au Reddy Memorial Hospital. Dans la suite, il fut nommé biologiste à l'Institut de Radium, associé du bureau de recherches de l'Université de Montréal, directeur du laboratoire ouvert dans cette université grâce aux dons du Conseil National des recherches et de la Société anticancéreuse. Au mois de mai 1946, il obtenait une bourse de cette société et devenait membre de l'American Association for the Advancement of Science.

Le docteur Cantero à fait, il y a quelques années plusieurs cliniques à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

Marié en 1939 à Mlle Fernande Kent, il est papa de deux gentilles fillettes: Victoria Linda et Micheli Madeleine.

Au banquet des Anciens il parlera "des recherches scientifiques en médecine."

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT

CHELMSFORD

—Suite de page 4—

nous fit un cours catéchistique très intéressant. M. Maurice Ménard nous présenta un travail sur "Les projets". M. l'inspecteur Rémi Millette nous donna quelques directives très appréciées. Il y eut ensuite discussion en rapport avec l'organisation du Concours de français.

Le Rév. P. Migneault et M. Barbeau de Sudbury se rendirent à Chelmsford pour nous intéresser à la candidature de Mlle Germaine Tessier, concurrente des Canadiens-français au prochain Carnaval d'hiver à Sudbury.

A M. et Mme Edouard Vaillancourt est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Donald Edouard. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Rioux grand-parents de l'enfants.

A M. et Mme Ernest Desbois est née une fille baptisée sous les noms de Irène Carmelle. Parrain et marraine, M. et Mme Omer St-Onge, grand-parents de l'enfant.

OCTAVE POUR..

—Suite de la page 2—

R. Et sur cette pierre, je bâtirai mon église.

PRIONS—Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ne considérez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union, ô Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

ST-CHARLES LE PETIT BRULÉ

(Courier retardé)

Le 20 novembre, le conseil de Warren ayant comme maire, M. H. Roy et comme conseillers, MM. E. Barklett, E. Rochon, F. Laforge et F. Lavallée fut élu par acclamation pour la 7ième fois consécutive. Il va sans dire que après avoir acquis ensemble tant d'années d'expérience, ils pourront pour le bien de tous gouverner la barque municipale aisément.

La famille François Laforge allait prendre le souper de Noel chez des parents à Sudbury.

M. et Mme Jean Groulx de Creighton Mine visitaient la famille Arthur Gaudette à Noel.

Un groupe de parents et d'amis se réunirent pour passer la veillée de Noel chez Fred Lavallée. Tous se séparèrent à une heure avancée.

L'assemblée scolaire annuelle eut lieu le 26 décembre à l'école no 4 Dunnet. Les commissaires élus sont MM. Félix Bertrand, E. Lachance et Frank Laforge. Les contribuables sont heureux de constater que leur école qui fut construite en 1940 et qui est une des plus belles de la paroisse est complètement payée.

Mlles Carmen et Cécile Gaudette sont de retour après avoir visitées des parents à Chelmsford, Sudbury et Creighton.

Dr H.P. LABERGE

Dentiste

EDIFICE MACKEY

Tél.: 4-4734 **Sudbury**

Notre linge de travail est de qualité!

BOTTES et Bottines de CHOIX

BOTTINES
de feutre noir
$3.35
avec doublure rouge
$4.85
avec tige de 12 pcs
$5.50

SPECIAL BOTTES
de caoutchouc de l'armée Américaine, tige de 12 pcs
$4.95

Casquettes
en mackinaw Quadrillé
$1.19 à $1.65
Milton "Railroad"
$1.50 et $1.65

MITAINES
de l'armée, tricot double
$0.75

MITAINES PAR-DESSUS
en Kangaroo
$1.75
en peau de cheval
$1.40

GILETS
doublés couverte avec manches tuyau — **$11.75**

CULOTTES
"Rooster" d'un beau bleu mackinaw — **$5.35**
"Acadian" tweed pesant tout laine
$8.95

PARKAS

PELERINE PARKAS
doublées en mouton
"Big bob" — **$21.00**
"Forewind" avec doublure tout laine, fait ample et long
$20.00

Vestons
doublés en mouton
Rég. **$5.75** pour **$4.95**

CHEMISES
de flanelle de l'armée
"bob Big" — **$1.50**

SPECIAUX — MITAINES
doublées en mouton
Rég. **$5.75** pour **$4.95**

BOITES A MANGER
en métal spécial
$0.49

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J.T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 6-6641
84 sud, rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. éradié à tous les Vendredis à 7 heures

SPÉCIAUX de fin de semaine

Traineaux pour enfants "Clipper"	$3.60—3.85—4.45
Traine sauvage de 7 pds [Toboggan] "Guilmette"	$7.95
de 8 pieds "Snow boy"	$9.95
Planche à repasser	$3.75
Planche à repasser pour enfants	$1.19
Prams pour poupée	$9.95—11.95
Boite-à-pain simple G.S.W.	$1.49
Planches à pain double G.S.W.	$2.15
Réservoirs à Gasoline—1 gal.	$1.10
Entonnoirs en métal — pinte	$0.20
—5 gal.	$3.00
—4 gal. de sureté	$6.45
Entonnoirs en métal — chopine	$0.15
Tuyau de coppe de ¼ pouce ... la lve.	$0.80

Modern Hardware

Jérome Belcourt et J.A. Massey, prop.

L'ENDROIT IDEAL POUR VOS ACHATS EN FERRONNERIE

70, RUE BORGIA **TEL: 8-8190**